

ROMAN ★★★★★

# José Frèches au plus près de Gengis Khan

Le spécialiste de la Chine et de son histoire retrace la vie de l'empereur mongol qui a régné sur un territoire aussi vaste que fragile.

● Interview : Michel PAQUOT

Il était inévitable que vous vous intéressiez à Gengis Khan (1155/1162-1227) ?

C'est un nomade et une partie de son horizon est bouchée par l'énorme empire sédentaire ceinturé par la Grande Muraille. Dès lors, lorsqu'on s'intéresse à la Chine, on est forcé de s'intéresser à ce personnage dont l'empire est le plus grand jamais conquis. Il va jusqu'en Crimée dont Les Tatars sont les descendants d'une tribu mongole qui a fait sécession.

Vous écrivez qu'enfant, il a été influencé par le premier empereur chinois.

C'est son modèle. C'est cet empereur, monté sur le trône en 221 av. J.-C., qui a réuni les royaumes chinois sur le modèle de l'empire des origines. Il a fait construire la Grande Muraille, a unifié la langue chinoise, a codifié les lois par écrit et a donné à



Marqué par la lecture de « Tintin et le Lotus bleu », José Frèches a étudié la langue chinoise et a été conservateur de la section Chine au Musée Guimet, à Paris.

l'empire ses fondements et son administration. Il a véritablement construit la nation telle qu'on la connaît encore aujourd'hui.

Existait-il un pouvoir central unissant les tribus mongoles ?

À la naissance de Gengis Khan, les tribus mongoles sont dispersées. Il va les fédérer et réussir à se faire élire souverain. Il se proclame empereur sur le modèle de celui de Chine ou de Perse. Aujourd'hui, en Mongolie, vous avez partout des statues de Gengis Khan. Et même en Chine, où les Mongols ont créé une dynastie, il est considéré comme un em-

pereur chinois. Kubilai Kahn, qui a reçu Marco Polo, était Mongol.

Il justifie ses conquêtes par son besoin d'espace. Or il n'en manque pas.

Cela pose la question des nomades dans un monde qui se sédentarise rapidement. Si vous vivez d'élevage et de chasse, vous avez besoin d'espaces libres. Et ceux-ci diminuent lorsque vous êtes entouré de sédentaires. Gengis Khan a compris que, s'il voulait conserver un espace vital pour son peuple, il lui fallait en conquérir de nouveaux. Mais sur ces territoires conquis, les Mongols n'ont fait que passer. Comme ils

étaient nomades et n'étaient pas extrêmement nombreux, ils n'ont pas pu y construire des États. Cet empire a donc été à la fois gigantesque et éphémère.

Vous parlez de son amour pour « la chose écrite ».

Gengis Khan a donné une écriture au peuple mongol qui en était dépourvu. C'est probablement lié à la proximité de la Chine. Il souhaitait construire un État, ce qu'il n'a pas réussi à faire.

Ne l'embellissez-vous pas ? Il est un guerrier cruel, ses armées massacrent, brûlent les villes et villages, etc. Vous écrivez qu'il a fait plus de deux millions trois cent mille victimes.

Mon propos est de montrer qu'il n'est pas qu'un guerrier sanguinaire mais aussi un être humain dont je raconte l'enfance. Sans pour autant gommer ses aspects négatifs. Mais il n'était pas pire que les autres conquérants ou les croisés.

Comment expliquez-vous qu'on ignore où il est enterré.

C'est un mystère. Il est mort en Chine et l'histoire secrètes des Mongols (lire ci-contre) raconte que les gens qui étaient sur le chemin du convoi funéraire le ramenant chez lui étaient massacrés pour ne pas que sa mort soit connue. On ne sait pas s'il a été inhumé ou si ses cendres ont été dispersées. Des archéologues continuent à chercher sa tombe. ■

▶ José Frèches, « Gengis Khan », deux tomes, XO Editions, 352 p. et 381 p. 1990 € chacun.

## VITE DIT

Il y a deux ans, José Frèches a signé un *Dictionnaire amoureux de la Chine* (Plon) confirmant sa fine connaissance de la Chine où il se rend régulièrement (et où vit son fils marié à une Chinoise). « C'est un pays monde, explique-t-il. La mentalité des Chinois est très différente de la nôtre. Leur conception du monde est autocentrée. Le monde est construit autour d'eux, ce qui n'est pas tout à fait absurde puisqu'ils sont les plus nombreux. Pour faire face à la croissance démographique, ils ont été les premiers à se sédentariser et à s'organiser pour se nourrir et pour se protéger. Pour éviter le chaos, ils ont construit un État centralisé. Et c'est toujours comme ça aujourd'hui. Quand on aborde ce pays, il faut enlever ses lunettes occidentales et se mettre dans une position beaucoup plus humble d'observateur. Lorsque vous discutez avec un Chinois, vous ne lui ferez jamais dire du mal de son pays ou de ses gouvernants. »

### Fictions historiques documentées

Le *Disque de Jade* (3 tomes), *L'Impératrice de la soie* (3 tomes), *L'Empire des larmes* (2 tomes), *Gandhi* (2 tomes), sans oublier *Moi, Bouddha, Moi, Confucius* ou *Les Dix mille Désirs de l'Empereur* : en un peu plus d'une décennie, José Frèches a signé de nombreuses fictions historiques à succès reposant sur une solide documentation.

## SORTIES

ROMAN ★★★★★

### Une belle jambe

Les héros de l'enthousiasmant premier roman de Julie Moulin se prénomment Marguerite, Mirabelle, Boris, Brice, Camille et Babette. Une bande de potes ? Pas exactement : ils sont respectivement les jambes, les bras, le cerveau et les fesses d'une femme. C'est la jambe gauche qui prend la parole, racontant son rôle et se lançant dans des discussions souvent cocasses avec les autres membres auxquels elle est indéfectiblement liée. Marguerite retrace à grands traits la naissance de A., son apprentissage de la marche (« le rêve de toute jambe »), son enfance endolorie par une brûlure réparée grâce à une greffe de peau de sa jumelle, Mirabelle, Jus-



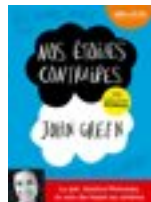
qu'à l'âge adulte où Agathe – c'est son prénom – est devenue une « cadre dynamique » qui a réussi à faire sa place « dans un monde d'hommes ». Mais de retour au bureau après son

deuxième enfant, elle est mise sur la touche, détrônée par un nouveau venu aux dents longues. Tout va alors se déglisser chez elle : son moral, sa santé, son couple. Marguerite se tait et la comédie joyeusement menée s'assombrit pour devenir le portrait douloureux d'une femme qui perd soudainement les repères auxquels elle croyait. L'écriture est parfaitement maîtrisée. ■ M.P. ▶ Julie Moulin, « Jupe et pantalon », Alma Editions, 300 p., 18 €

LIVRE AUDIO ★★★★★

### Une jolie histoire d'amour

Certes, le cancer n'est pas un sujet aisé à aborder, mais dans *Nos Étoiles contraires*, l'auteur John Green en fait un élément fort d'une histoire d'amour entre adolescents à la maturité précocée. Le roman a été largement récompensé et a même fait l'objet d'un film. L'intérêt de la version lue est qu'elle est racontée par Jessica Monceau, qui double en français la voix de l'actrice principale du film. Elle y met un ton jeune, sobre, pas larmoyant pour un sou et qui se laisse écouter avec plaisir. ■ N.Ch. ▶ John Green, « Nos Étoiles contraires », Audiolib, lu par Jessica Monceau, 7 h 53.



JEU VIDÉO ★★★★★

### Street Fighter V

Pour ce nouvel épisode de la série *Street Fighter*, Capcom a décidé de simplifier la jouabilité afin d'adapter le jeu de combat à tous les publics. Il est ainsi beaucoup plus facile de réaliser des enchaînements, et de profiter du talent des combattants qui font leur entrée cette année : F.A.N.G peut empoisonner ses adversaires et demeure à distance grâce à des mouvements délicats à anticiper, Rashid privilégie le jeu aérien et frappe ses ennemis sous tous les angles, Necali opte pour la force brute sans fioritures, tandis que Laura Matsuda utilise un jiu-jitsu brésilien très électrique pour rosser ses rivaux. Une nouvelle jauge V se remplit dès que vous encaissez des attaques adverses et permet donc de renverser une situation fortement compromise.



Le mode Histoire a été passablement allégé depuis *Street Fighter IV*, et une véritable option scénario arrivera gratuitement dans quelques semaines. En solo, le contenu est un peu limité avec un mode Survie et une option Entraînement. À plusieurs, en revanche, il y a déjà de quoi faire, et le code réseau est extrêmement stable, tant sur PS4 que sur PC. La réalisation technique marque une évolution notable depuis son prédécesseur, avec des graphismes très colorés et une animation d'une grande fluidité. Encore en développement, *Street Fighter V* sera un titre évolutif dans le temps, avec de multiples contenus additionnels attendus au cours des prochains mois. De quoi y rester potentiellement des années. ■ N.P. ▶ Capcom, 60 €